

4) Concevoir et rédiger une introduction

Le rôle rempli par l'introduction n'est pas celui d'une pure et simple présentation du sujet. L'introduction comporter 2 moments :

- Une entrée en matière qui peut se faire à partir d'un exemple d'une situation dans laquelle la question posée pourrait se poser ou d'une citation. Surtout, éviter absolument les formules générales et creuses du genre " De tous temps, les hommes..." A l'issue de cette entrée en matière le sujet doit être exposé en toute lettre et en totalité. Si vous ne trouvez rien qui vaille, commencez directement par le sujet.
- Présenter la problématique, le plus rapidement possible, mais le plus clairement possible. Dégager les enjeux du problème, c'est-à-dire ce qu'il met en jeu, ce qu'il en coûterait s'il n'était pas résolu. La problématique se doit de présenter le plan du devoir, ce qui peut se faire sous la forme de questions qui chacune à leur manière présente le problème ou un de ses aspects, mais de telle sorte que les parties ainsi annoncées soient effectivement des réponses aux questions posées et telles qu'elles le sont.

▶ 5) La problématique :

La problématique d'une dissertation philosophique est le jeu de questions, liées entre elles et tirées du sujet lui-même, auxquelles le développement va progressivement répondre. La problématique est donc un programme de questionnement élaboré à partir de la question posée par le sujet. Problématiser une question, c'est déployer cette question en questionnement. En fait, le travail philosophique commence par le doute; et douter, c'est se poser des questions, les bonnes questions. Problématiser une question, c'est se poser des questions auxquelles il faut répondre afin de pouvoir conclure. La problématique est donc un doute organisé. (cf. le doute cartésien - cours sur la conscience).

En tant que programme de traitement du sujet, la problématique fixe les grandes lignes du développement de la dissertation. Problématiser un sujet, c'est préparer le plan de progression de la réflexion.

▶ 6) Élaborer un plan

L'organisation et la structuration de la dissertation ne peuvent préexister à une analyse approfondie du sujet, dont elles ne sont que la synthèse dynamique. Il ne s'agit pas de plaquer sur des idées disparates, mais de dégager un principe d'ordre susceptible d'intégrer les lignes directrices au sein d'une démarche cohérente. Ce travail n'est pas dissociable de la mise en place de la problématique. Il s'agit de lier deux exigences pour "programmer" efficacement le cheminement de la dissertation.

Les grands types de plans et la manière dont les traiter. En aucun cas, il ne s'agit de proposer ici des plans "passe-partout". Chaque dissertation requiert un plan uniquement conçu pour elle, et adéquat de ce fait à la spécificité de l'énoncé sur lequel elle se développe.

A) Le plan progressif + un exemple

Il s'agit qu'une structuration visant à une progression par approfondissement de l'analyse des notions. Ce plan peut être très fréquemment utilisé car il a l'avantage, comme le plan dialectique, de correspondre à une progression naturelle et non artificielle de la pensée et de la démarche intellectuelle. Il consiste à fournir plusieurs définitions successives de la notion considérée, non point selon un plan de pur hasard, mais en progressant dans l'analyse des notions, en soulignant leur enrichissement. Il permet d'aller de l'immédiat à l'universel selon un ordre progressif. C'est un plan qui met en valeur la richesse des notions.

Exemple: "Qu'est-ce que la transcendance ?"

- La transcendance comme dépassement au sens psychologique du terme :

Etymologiquement, transcender signifie "aller au-delà", dépasser. Tel est le caractère de la conscience humaine. Elle se dépasse perpétuellement (pour-soi), à l'inverse des choses ou "en-soi", qui sont toujours égales à elles-mêmes. L'homme, au contraire, peut se faire autre qu'il n'est; il est transcendance (cf.

l'existentialisme sartrien). Cette dernière est le caractère psychologique de la conscience en tant qu'activité de dépassement.

- Activité de transcendance au sens moral du terme :

L'homme est aussi un créateur de valeurs. A ce niveau, la transcendance apparaît comme cette activité par laquelle l'homme se dépasse, tente d'aller au-delà de lui-même et crée des valeurs morales.

- La transcendance métaphysique et religieuse :

Enfin, le moi individuel peut tenter de monter vers le Transcendant divin, peut s'efforcer d'atteindre l'existence d'un Etre autre que lui-même. La transcendance devient ici le mouvement de dépassement métaphysique et religieux (cf. cours sur la religion à venir). Ainsi, de degré en degré, l'activité de transcendance s'enrichit en progressant de l'aspect psychologique simple vers les notions les plus idéales, celles qui appartiennent à la sphère métaphysique et religieuse.

B) Le plan dialectique + un exemple

Le terme de dialectique est un terme galvaudé. Pour saisir la signification du plan dialectique, il faut revenir au sens fondamental de cette notion. On appelle dialectique (en particulier chez Hegel) une démarche qui procède par contradictions surmontées, c'est-à-dire en allant de la thèse à l'antithèse, puis la synthèse. La méthode dialectique est un mouvement dans lequel la contradiction appelle un dépassement. Cela signifie que les contradictions sont intégrées et dépassées dans le mouvement total, que toute contradiction va tendre à se résoudre dans la synthèse de la thèse et de l'antithèse.

La synthèse se définit comme une démarche visant à recomposer ou reconstituer un nouvel ensemble à partir d'éléments: par conséquent, vous ne devez jamais la considérer comme le retour à la thèse antérieurement émise. Il ne s'agirait pas ici d'une synthèse au sens fort et spécifique du terme. Enfin, la conciliation pure et simple de la thèse et de l'antithèse est également à proscrire. Ne dites pas, dans votre prétendue synthèse: "il y a du vrai dans les deux opinions".

Cet amalgame faussement conciliant n'est pas une synthèse.

Vous voyez que le plan dialectique ne doit pas verser dans la réponse de Normand! Ce ne serait guère philosophique.

La synthèse doit procéder d'une réalité spirituelle plus haute.

Exemple: "Faut-il affirmer, avec Spinoza, que 'la sagesse est une méditation, non de la mort, mais de la vie' ?"

- Sens des termes :

SAGESSE. Union du savoir et de la pratique destinée à assurer une maîtrise de l'existence humaine.
MEDITATION. Application et concentration profonde de l'esprit à un objet quelconque.

Mort. Dissolution de l'individualité biologique.

VIE. Existence.

- Problématique :

La maîtrise et la domination de l'existence humaine passent-elles, fondamentalement, par le regard réflexif sur la vie et la pensée de la mort n'a-t-elle ainsi aucune place dans cet exercice réflexif ?

- Thèse : La sagesse est une méditation de la vie, non de la mort.

La mort semble, de prime abord, n'avoir aucune réalité positive dans notre existence. On ne peut la penser. Donc, sagesse = méditation de notre existence et de notre vie (cf. thèse d'Épicure - cours sur le Bonheur).

- Antithèse : La méditation de la mort.

Comment occulter la mort, comment la dissoudre? Elle fait partie de la structure de mon existence, elle l'informe: "Dès qu'un être humain naît, déjà il est assez vieux pour mourir..." (Rilke). Il s'agit de réfléchir sur la mort comme forme de la vie.

- Synthèse : La sagesse comme méditation de la vie et de la mort.

Sagesse = méditation du positif (vie) et du négatif (mort). La mort s'inscrit dans l'essence de l'être humain. Méditation de la vie et de la mort prennent signification l'une par l'autre et dans l'autre.

C) Le plan notionnel + un exemple (très rarement en terminale)

Ce plan est consacré à l'analyse d'une notion. Il consiste à poser successivement le problème de la nature de la notion envisagée, puis celui de l'existence, enfin celui de la valeur de cette notion. Ce plan a l'avantage de diriger l'esprit vers l'idée complexe de valeur, de permettre d'en envisager les différentes facettes (morale, esthétique).

Exemple: "L'idée de liberté".

- Nature: Liberté = négativité = pouvoir qu'à l'esprit de pulvériser ou de néantiser toutes les données.
- Existence: La liberté existe-t-elle? Oui, c'est le mode d'être qui caractérise toute la conscience humaine.
- Valeur: Non seulement elle existe, mais elle a une valeur sur le plan moral. Sans liberté, nulle possibilité d'un acte moral.

D) La comparaison entre notions + un exemple (très rarement en terminale)

Enfin, vous pouvez avoir à établir les relations, les ressemblances et les différences existant entre deux ou plusieurs notions. Il y a ici un écueil majeur à éviter: celui de juxtaposer deux dissertations, l'une consacrée au premier concept, l'autre au second.

Nous suggérons de procéder ainsi :

- caractériser et conceptualisation de chaque notion.
- souligner, éventuellement, leur différence, voire leur opposition.
- montrer l'unité de ces deux notions.

Remarque: l'établissement de la différence ou de l'unité dépend profondément des notions envisagées. Elle peut donc être établie selon le cas en deuxième ou troisième partie.

Exemple: "Orgueil et vanité".

- Essai de caractérisation: La vanité est sociale. Elle se caractérise par l'importance que nous attribuons au jugement d'autrui. Elle est besoin d'approbation, désir de paraître entièrement relatif au jugement de l'autre.

L'orgueil isole; il se caractérise par l'importance que nous attachons à notre propre jugement.

- Opposition: La vanité s'appuie sur l'opinion, l'orgueil sur la force personnelle. La première a rapport au social, le second a rapport à la liberté individuelle elle-même.

- Unité: Plus voisins qu'il n'y paraît au premier abord, orgueil et vanité sont quête de soi, de cet être que la conscience tente d'atteindre sans jamais y parvenir.

E) Les sujets-citations.

Dans tous les cas de figure, la dissertation devra comprendre une partie analyse (ou partie explication): la formule proposée est alors l'équivalent d'un court texte à commenter. De même qu'on ne peut mener une réflexion critique judicieuse sur un sujet-texte que si l'on a d'abord bien compris le sens du texte, de même une réflexion personnelle (originale) sur une citation ne sera pertinente si l'adage en question a été préalablement élucidé.

Il s'agit d'adopter un plan en deux parties :

- explication ou interprétation de la formule à partir de l'analyse littérale; et justification par application/illustration sur quelques cas qui la concrétisent.
- réflexion personnelle sur les problèmes soulevés par la formule qui pourra aboutir soit à un renforcement soit à un critique précise et bien argumentée, conduisant à la relativiser.

7) La conclusion

Fonction de la conclusion :

Nous avons défini la dissertation comme une réflexion en acte, comme un cheminement où l'argumentation s'approfondit de façon progressive.

Le but et la finalité réelle de la conclusion sont de faire le point, de dresser le bilan de la réflexion. Pour cela, on dégage les propositions établies au long du devoir, en les formulant de façon concise au sein d'une synthèse frappante articulée sur une reprise allusive du sujet. De plus, ouvrir le devoir sur d'autres champs de la réflexion ou d'autres types d'approche.

Le bilan de la réflexion comporte donc deux aspects complémentaires :

- recensement synthétique des conclusions partielles établies au cours de la dissertation.
- éclairage différentiel de ce bilan-synthèse par la mobilisation de références qui relativisent le devoir et l'ouvrent sur d'autres perspectives. (Précision orale...).